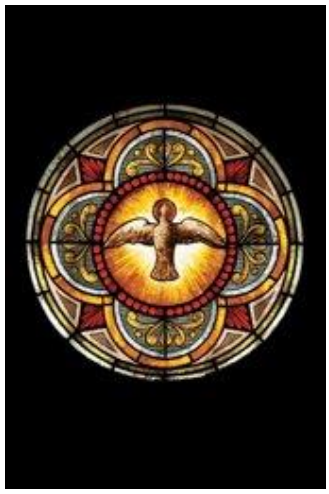


La paroisse de Lancy vous souhaite la bienvenue sur ses terres !

Les 14 et 15 juin prochain, la paroisse de Lancy aura l'honneur et le plaisir d'accueillir les délégués pour la 151e session du Synode national de l'Église catholique chrétienne de la Suisse, le premier organisé sur ses terres.

Cette ville, la 22e de Suisse, se situe dans le canton de Genève. La commune, qui s'étend du Rhône jusqu'à la Drize, comprend les localités du Petit-Lancy, du Grand-Lancy et le quartier industriel de la Praille, promis à un important développement pour le logement. Ce secteur héberge le "Stade de Genève" (30'000 places) qui accueille les matches du Servette Football Club et occasionnellement ceux de la Nati. Dès décembre 2019, il sera desservi par l'importante infrastructure ferroviaire transfrontalière RER CEVA, qui reliera tous les quarts d'heure les gares de Coppet (VD) et d'Annemasse (F).

Lancy est une ville résidentielle avec une forte activité économique (banques, centres commerciaux et de loisirs) aux portes de Genève. Lors de votre venue, vous aurez la joie de découvrir l'un ou l'autre de ses différents aspects, selon l'endroit où vous logerez.

Au Grand-Lancy, il ne faut pas oublier la partie villageoise, où se trouve notamment notre église de la Trinité, la plus ancienne construction religieuse de la commune (édifiée en l'an 1699). Notre communauté, forte d'environ 150 familles, se retrouve tous les 2e et 4e dimanches de chaque mois pour les célébrations de l'eucharistie. Les 1er et 3e dimanches,

nos amis orthodoxes roumains de la paroisse Saint-Jean-Baptiste occupent les lieux, que nous mettons à leur disposition moyennant un modeste loyer.

L'œcuménisme a une part très importante dans ce coin de Genève. Chaque année, cinq communautés chrétiennes (catholique romaine, protestante, évangélique, orthodoxe roumaine et catholique chrétienne) se retrouvent pour différentes manifestations et célébrations en commun.

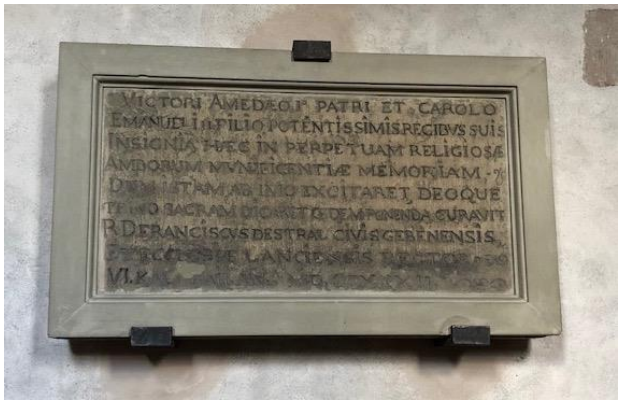
Vous aurez, lors de la messe d'ouverture du Synode national, la faveur de découvrir l'église catholique romaine Notre-Dame des Grâces, située à un pas de la nôtre.

Le Conseil de paroisse de Lancy anime sa communauté catholique chrétienne et tente d'assurer la pérennité de celle-ci, compte tenu des particularités genevoises, notamment la séparation de l'Église et de l'État depuis 1905 et le système des "contributions volontaires" en lieu et place d'un impôt obligatoire, existant dans d'autres cantons. Depuis quelques temps déjà, il est également très actif en travaillant sur le thème du développement durable. Trouver les solutions et les astuces pour améliorer la qualité de l'environnement.

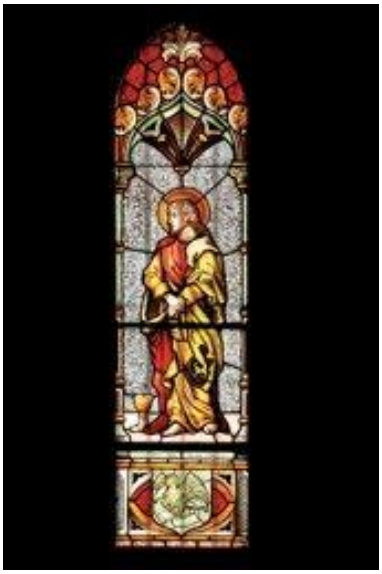
L'organisation d'un évènement tel que le Synode national de notre Église met du piment dans la vie paroissiale. Il s'agit d'une belle aventure, pleine de réflexions et de rebondissements.

Un peu d'histoire

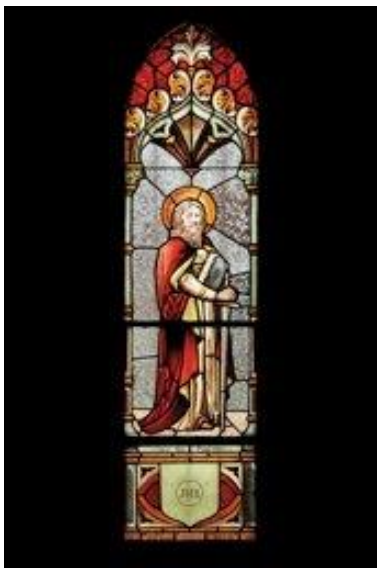
C'est sous l'impulsion du curé de Confignon, Benoît Quimier de Pontverre, qu'une première église est érigée à Lancy en 1699. Ce n'est alors qu'une petite chapelle. Placée sous le vocable de la Trinité, elle est agrandie une première fois par J. Vanière et P. Pellaton du côté du chœur. En 1732, avec l'appui du souverain sarde, la nef est elle aussi agrandie, le choeur est voûté d'arêtes et le reste est rénové. Une plaque gravée dédie l'église à Victor-Amédée I et Charles-Emmanuel II.



En mars 1816, avec le Traité de Turin, Lancy devient suisse et genevoise. En 1873, le Kulturkampf chasse du sanctuaire les catholiques romains pour les remplacer par les catholiques libéraux. Contrairement à d'autres églises, elle restera leur propriété. En 1890, l'édifice subit une nouvelle rénovation. Le chœur est agrandi par une abside néo-gothique ; trois vitraux y sont posés. (le troisième se trouve en haut à droite en 1ère page de l'article)



Saint-Jean



Saint-Paul

Au début du XXe siècle, la façade ouest est modifiée et l'ancien porche substitué par un nouveau. Le clocher savoyard au-dessus de la porte d'entrée est remplacé par un clocher latéral. En décembre 1921, l'édifice est classé monument historique. En 1922, L. Uldry réalise des peintures murales. En 1933, la charpente et la couverture du clocher sont refaites.

Dès 1960, une restauration complète est entreprise avec l'intention de revenir au style de l'église de 1732, en supprimant tous les apports du "Heimatstil". En 1974, une œuvre en verre de M. Schüpfer est posée. Le 16 novembre 1975, l'autel est consacré par l'évêque Léon Gauthier. Entre 1984 et 1985, une restauration est effectuée sur les façades et les toitures. En 1995, des travaux de nettoyage extérieurs sont réalisés.

Ci-dessus, l'autel consacré par Monseigneur Léon Gauthier, qui fut curé de cette paroisse de 1940 à 1972. Ses successeurs ont été les curés Fredy Soder (1972-1992) et Jean-Claude Mokry (1992-2015). Actuellement, c'est le curé Jean Lanoy qui assure le ministère depuis août 2015.

Le 15 juin 1996, placement d'une icône de La Trinité pour commémorer le 300e anniversaire de la restitution de la messe dans le village.

Lors de l'Assemblée paroissiale de 2007, le projet d'achat d'un nouvel orgue a été présenté par M. Hervé Rousseau, notre organiste. L'orgue électronique commençait à donner des signes de défaillance. Et comme tout instrument électronique, sa réparation était incertaine. L'idée est alors venue d'envisager la possibilité d'achat d'un orgue à tuyaux. Il s'agissait d'un projet audacieux qui existait depuis des dizaines d'années et qui n'avait finalement jamais vu le jour. L'orgue a enfin pu être inauguré officiellement le 31 janvier 2010 lors d'un concert.

En façade, les deux devises de Mgr. Herzog, le premier évêque catholique chrétien de la Suisse, ont été gravées dans des niches. "Nous n'avons qu'un seul maître qui est le Christ" et "Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté"

Actuellement

Il y a peu, le Conseil de paroisse a pris connaissance de l'histoire des deux cloches « spéciales » qui se trouvent dans le beffroi. Celles-ci suscitent un grand intérêt. En effet, l'une a appartenu au bateau « le Bonivard » et l'autre, appelée « celle de Colladon » aurait sonné sous l'eau lors d'expériences scientifiques.

Historiquement, voici ce que nous avons appris :
Le 5 décembre 1732, est baptisée la grande cloche, don du roi de Sardaigne Charles-Emmanuel II. Le parrain est le marquis de Challes, seigneur de la Bâtie Meillé, et la marraine est la marquise de Challes, dame d'honneur de la reine et dame de la Bâtie-Meillé. Cette cloche, d'un diamètre de 0m 97, fut installée derrière l'œil de bœuf percé dans la façade de l'église.
Peu de temps après un campanile fut construit sur le toit, selon le modèle du clocher savoyard, et la cloche y fut installée, afin d'être mieux entendue. L'œil de bœuf fut muré, de peur qu'un cambrioleur ne s'introduise dans l'église, ce qui aurait été aisé à l'aide d'une échelle. En 1856, la commune, propriétaire de l'édifice jusqu'en 1909, fait réparer le clocher et refondre la cloche qui était fêlée. Cette refonte fut exécutée par la fonderie BILLOT FRERES, à Carouge et porte l'inscription suivante (orthographe respectée !) :

1856
PRESENTE A LA BENEDICTION DE L'EGLISE EN L'HONNEUR
DE MARIE IMMACULE PAR
LE R.P. BOUVIER, CHANOINE,
CURE ET DOYEN A LA MARTINIQUE ET PAR MDE
LA COMTESSE CAROLINE NAKYVASKA NEE POTOKA

Le campanile, endommagé par les eaux de pluie, fut détruit et remplacé par le clocher actuel en 1898. Plus tard, une petite cloche fut commandée à la Fonderie de cloches de La Sarraz. Cette cloche, portant le nom de "LANCY", fut refusée pour un défaut de sonorité. En 1929, une petite cloche, achetée on ne sait où, fut installée. Il s'agit de la cloche du bateau à vapeur "BONIVARD", appartenant à la Compagnie du Bateau à Vapeur l'Helvétie, devenue en 1873 la C.G.N. Construit en 1868, ce bateau a été détruit par un incendie dans le port d'Ouchy, en 1925.

Ainsi, l'église de la Trinité serait la seule à posséder à la fois une cloche qui a sonné sous l'eau et une cloche qui a voyagé sur l'eau.
Nous sommes en attente d'une confirmation pour la grosse cloche, afin de savoir si c'est bien la bonne…

La cloche de 1732, refondue en 1856 (diamètre: 0,97 m.)

La petite cloche du bateau "Bonivard" installée en 1929

Plusieurs projets sont en ce moment à l'étude pour embellir notre édifice : mise en place de vitraux, bacs à fleurs et horloge.

Cette église de la Trinité est pleine de charme, de trésors et de richesses autant visibles qu'invisibles. Les membres du Conseil de paroisse et l'équipe pastorale se réjouissent de vous rencontrer en juin prochain et vous faire connaître ou redécouvrir ce magnifique coin de Lancy.

A tout Bientôt !